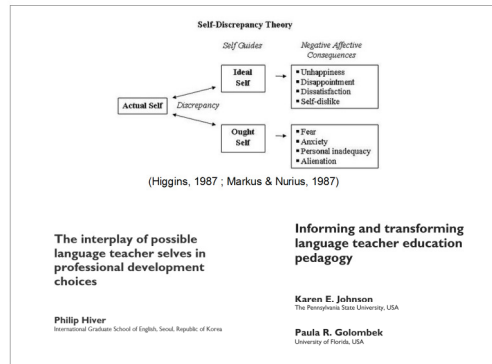


Formation d'enseignant.e.s de langue et  
vision de soi  
Question de départ et outil  
Questions de recherche et méthodologie  
Biais, limites et pistes

Dans cette communication, j'analyserai des données issues d'un questionnaire afin d'interroger les liens éventuels entre l'expérience enseignante, les contextes d'enseignement et l'éventuelle conscience d'enseignant.e.s de langue quant à leur développement professionnel. Je procéderai en 4 temps. D'abord je préciserai le positionnement épistémologique qui soutient l'analyse. Puis je situerai la problématisation. Ensuite je présenterai la méthodologie d'analyse, ainsi que les résultats obtenus. Enfin, je discuterai dans quelle mesure lesdites résultats permettent de répondre aux questionnements et j'annoncerai des pistes ultérieures.

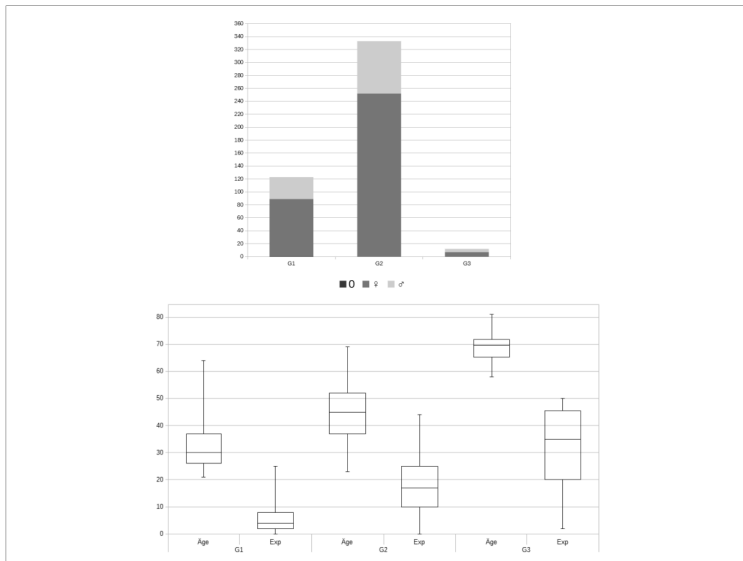
Formation d'enseignant.e.s de langue et  
vision de soi  
Question de départ et outil  
Questions de recherche et méthodologie  
Biais, limites et pistes



Mon positionnement s’articule autour des théories des « soi possibles » et « des écarts entre les sois », de Higgins (1987), qui supposent des capacités d’introspection et d’auto-analyse, ainsi qu’une compétence stratégique, propres à l’individu. Ces deux théories ont intéressé la recherche autour de la formation des enseignant.e.s de langue. Hiver (2013:213), propose un modèle de développement professionnel qui intègre l’image de soi, la conscience que des enseignants de langue peuvent avoir de leurs émotions, ainsi que la perception de celui-ci vis-à-vis la (dis)continuité entre le présent et l’avenir. Parallèlement, Johnson et Golombek (2018), insistent sur la pertinence de développer des contenus et des espaces de médiation, en vertu desquels les futur.e.s enseignant.e.s puissent articuler les contradictions, normes et valeurs qui matérialisent leurs représentations vis-à-vis du métier. Mon parti pris est de soutenir des démarches formatives qui intègrent l’introspection et la conscientisation de soi, ainsi que l’explicitation des projets identitaires qu’un individu en formation pourrait associer au rôle institutionnel d’enseignant.e de langue.

Formation d’enseignant.e.s de langue et  
vision de soi  
Question de départ et outil  
Questions de recherche et méthodologie  
Biais, limites et pistes





Formation d'enseignant.e.s de langue et  
 vision de soi  
 Question de départ et outil  
 Questions de recherche et méthodologie  
 Biais, limites et pistes

L'un des items du questionnaire comportait la question « Je me vois comme ». Les informateurs.trices devaient choisir parmi : « un-e enseignant-e en devenir » ; « Un.e enseignant.e débutant.e » ; « un-e enseignant-e expérimenté-e » ; « un.e enseignant.e chevronné.e » ; « je suis à la retraite et encore lié-e à l'enseignement » ; et enfin « je suis à la retraite, je n'ai plus de lien avec l'enseignement ». 3 groupes ont été constitués, selon l'auto-catégorisation des informateurs.trices : a) un G1, peu expérimenté composé de n = 123, dont l'expérience médiane est de 4 ans ; un G2, expérimenté.e.s, comptabilisant n = 333, et ayant une expérience médiane de 17 ans ; un G3, des retraités ayant maintenu ou pas une activité d'enseignement, composé de n = 12, dont l'expérience médiane est de 35 ans. Bien que les analyses qui suivent tiennent compte de ces regroupements, le nombre d'informateurs comparativement réduit concentré dans le G3 peut avoir des conséquences quant à la représentativité et la fiabilité des calculs. De ce fait, j'ai fait le choix de concentrer mon analyse sur les G1 et le G2, notamment pour le calcul de corrélations.

Q1. Les informateurs.trices ayant répondu au questionnaire, expriment-ils.elles une quelconque conscience quant à un éventuel changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, réelle ou pressentie ?

Q2. L'éventuelle expression par les informateurs.trices, d'un changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, corrèle-t-elle avec des variables contenues dans le questionnaire, et portant sur des pratiques pédagogiques spécifiques, voire sur des conditions, spatio-temporelles et contextuelles, liées à l'exercice du métier d'enseignant.e de langue ?



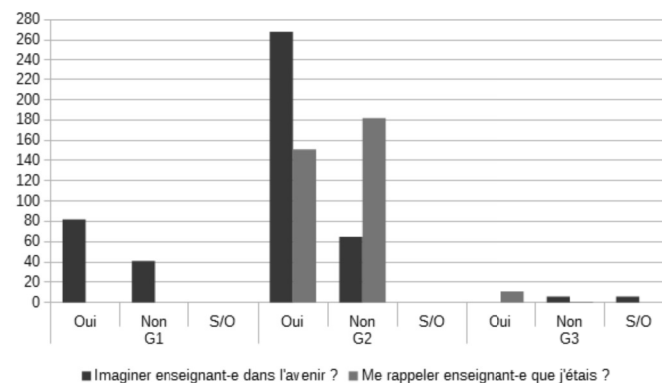
Deux questions de recherche ont guidé l'analyse :

Q1. Les informateurs.trices ayant répondu au questionnaire, expriment-ils.elles une quelconque conscience quant à un éventuel changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, réelle ou pressentie ?

Q2. L'éventuelle expression par les informateurs.trices, d'un changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, corrèle-t-elle avec des variables contenues dans le questionnaire, et portant sur des pratiques pédagogiques spécifiques, voire sur des conditions, spatio-temporelles et contextuelles, liées à l'exercice du métier d'enseignant.e de langue ?

Dans ce qui suit, sont précisés les choix méthodologiques ayant permis de proposer des éléments de réponses à ces deux questions.

Q1. Les informateurs.trices ayant répondu au questionnaire, expriment-ils.elles une quelconque conscience quant à un éventuel changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, réelle ou pressentie ?



En ce qui concerne la Q1, des items contenus dans le questionnaire portaient sur deux éventualités : i) que les informateurs opèrent des projections sur l'enseignant.e qu'ils.elles pourraient devenir, à un moment non défini dans l'avenir ; ii) qu'ils.elles opèrent des rétrospections par rapport à l'enseignant.e qu'ils.elles étaient, à un moment non défini du passé. Alors que l'introspection, par rapport au présent, concernait les trois groupes, la projection ne concernait que les G1 et le G2, tandis que la rétrospection relevaient seulement des G2 et G3. Les informateurs.trices du G1 et du G2 ont répondu majoritairement 'oui' à la question « Est-ce qu'il m'arrive d'imaginer l'enseignant.e que j'aimerais être dans l'avenir ? » (au nombre de 350). Quant à la question « Est-ce qu'il m'arrive de me rappeler l'enseignant.e que j'étais au début de ma carrière ? », le 'non' l'emporte sur le 'oui' pour le G2 (au nombre de n = 182), contrairement au G3, pour lequel le 'oui' est validé par une moitié du groupe (n = 6), face à une absence de réponse de l'autre moitié.

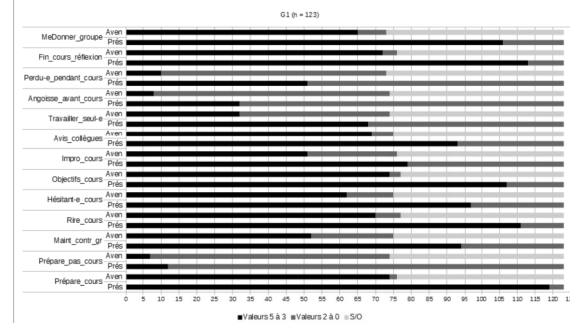
- |  |   |
|--|---|
| i. Je prépare mes cours  | viii. Je demande l'avis de mes collègues  |
| ii. Je ne prépare pas mes cours                                    | ix. Je préfère travailler seul-e  |
| iii. Je m'efforce pour maintenir le contrôle du groupe et du cours | x. J'angoisse avant le début de chaque cours  |
| iv. J'aime bien rire en cours                                      | xi. Il m'arrive de me sentir un peu perdu-e pendant un cours  |
| v. Je n'aime pas me montrer hésitant-e en cours                    | xii. À la fin d'un cours, je pense à ce que j'ai trouvé réussi et ce qui me semble ne pas avoir bien marché |
| vi. J'ai toujours une idée précise des objectifs pour chaque cours | xiii. J'ai l'impression de me donner au groupe, dans l'espoir de l'engager                                  |
| vii. J'improvise pendant le cours                                  |   |



La valeur "0" correspond à "plutôt négatif", tandis que la valeur "5" correspond à "plutôt positif". Cette question ne se veut ni indiscrète ni impertinente. Elle cherche seulement à évaluer l'influence de votre ressenti sur vos réponses au reste des questions. Vous avez la possibilité de laisser cette question sans réponse.

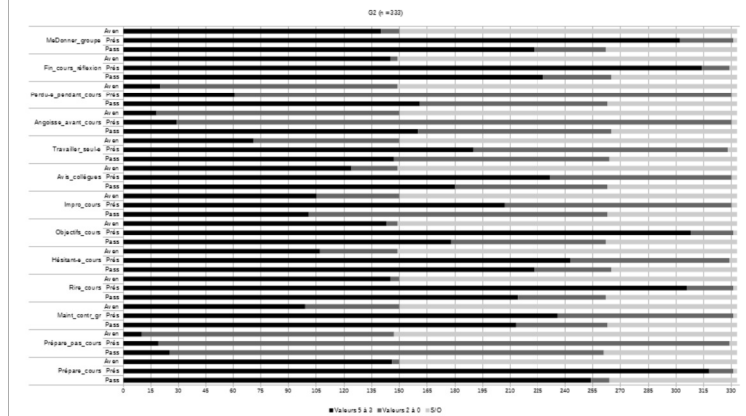
13 items du questionnaire demandaient aux informateurs.trices de catégoriser leur vision de soi, présente, passée et future, en tant qu'enseignant.e, selon des habitudes, pratiques et ressentis, pouvant être associés à l'exercice du métier - notamment, 'Je prépare mes cours', 'Je ne prépare pas mes cours', 'Je m'efforce pour maintenir le contrôle du groupe et du cours', 'J'aime bien rire en cours', 'Je n'aime pas me montrer hésitant-e en cours', 'J'ai toujours une idée précise des objectifs pour chaque cours', 'J'improvise pendant le cours', 'Je demande l'avis de mes collègues', 'Je préfère travailler seul-e', 'J'angoisse avant le début de chaque cours', 'Il m'arrive de me sentir un peu perdu-e pendant un cours', 'À la fin d'un cours, je pense à ce que j'ai trouvé réussi et ce qui me semble ne pas avoir bien marché', 'J'ai l'impression de me donner au groupe, dans l'espoir de l'engager'. Ces 13 items étaient représentées par autant d'échelles de Likert (avec des valeurs comprises entre 0 et 5, où 0 correspondait à une adhésion et/ou valeur nulle, et 5 à une adhésion et/ou valeur forte).

Q1. Les informateurs.trices ayant répondu au questionnaire, expriment-ils elles une quelconque conscience quant à un éventuel changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, réelle ou pressentie ?

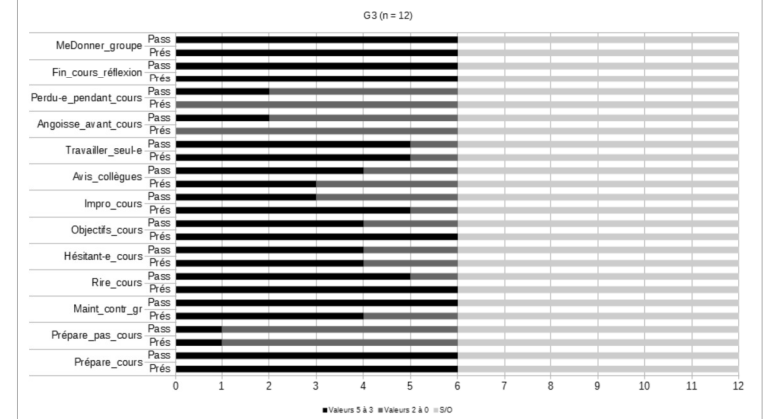


Le figure montre les réponses du G1, celui des enseignant.e.s les moins expérimenté.e.s. Afin de rendre ce visuel plus digeste, j'ai fait le choix de regrouper les valeurs des échelles Likert en deux tendances : l'une favorable, qui contient les valeurs 5 à 3 (en noir) ; l'autre défavorable, contenant les valeurs et 2 à 0 (en gris foncé). Les zones en gris clair correspondent à des réponses vides. On observe, dans la figure, des introspections (sur le présent) et des projections (sur l'avenir). On remarque aussi que, quelle que soit la variable considérée, un basculement systématique vers la tendance défavorable (valeurs 2 à 0) s'observe entre les réponses données pour le présent et l'avenir – de l'ordre d'entre 1,26 % pour la variable « je m'efforce pour maintenir le contrôle du groupe », et 5,33 % pour « j'ai des objectifs clairs pour mon cours ». Les informateurs.trices du G1 disent se voire adhérer différemment, à l'avenir, à des habitudes, pratiques et ressentis, par rapport à la manière dont ils.elles affirment le faire aujourd'hui. Ceci suggère leur visualisation d'un changement.

Q1. Les informateurs.trices ayant répondu au questionnaire, expriment-ils .elles une quelconque conscience quant à un éventuel changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, réelle ou pressentie ?



Q1. Les informateurs.trices ayant répondu au questionnaire, expriment-ils .elles une quelconque conscience quant à un éventuel changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, réelle ou pressentie ?



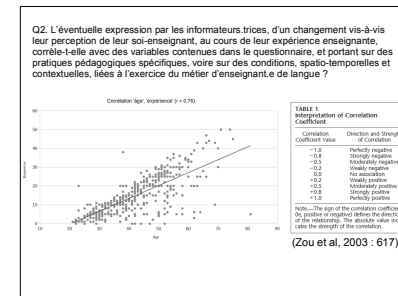
La modélisation du G2, celui des enseignants expérimentés, présente des rétrospections (sur le passé), des introspections (sur le présent) et des projections (sur l'avenir). L'analyse des 13 mêmes variables, portant sur des habitudes, pratiques et ressentis, reflète des évolutions indexées sur la temporalité de la vision de soi exprimée. Ainsi, les variables « Il m'arrive de me sentir un peu perdu-e pendant un cours », « J'angoisse avant le début de chaque cours » et « je ne prépare pas mes cours » décroissent entre le passé et l'avenir. À nouveau, ces résultats font penser à la visualisation par les informateurs.trices du G2, d'un changement.

Enfin, la figure correspondant au G3, celui des enseignants retraités, ayant gardé ou pas un lien avec l'enseignement, présente des rétrospections (sur le passé) et des introspections (sur le présent). On observe deux évolutions qui seraient liées à la temporalité de la vision de soi exprimée par les informateurs.trices. Il s'agit de « Il m'arrive de me sentir un peu perdu-e pendant un cours » et « J'angoisse avant le début de chaque cours », dont les valeurs décroissent entre le passé et le présent. Encore une fois, ces résultats font penser à la visualisation par les informateurs.trices du G3, d'un changement.

Q1. Les informateurs.trices ayant répondu au questionnaire, expriment-ils.elles une quelconque conscience quant à un éventuel changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, réelle ou pressentie ?

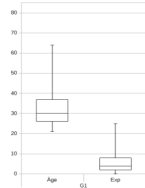
Q2. L'éventuelle expression par les informateurs.trices, d'un changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, corrèle-t-elle avec des variables contenues dans le questionnaire, et portant sur des pratiques pédagogiques spécifiques, voire sur des conditions, spatio-temporelles et contextuelles, liées à l'exercice du métier d'enseignant.e de langue ?

En ce qui concerne la Q1, comme l'analyse des échelles Likert l'a suggéré, les informateurs.trices ont exprimé, non seulement une forme de conscience portée sur le passé, le présent et l'avenir, mais aussi des perceptions différentes, vis-à-vis des gestes professionnelles faisant partie de leur quotidien d'enseignant.e, en fonction de la temporalité considérée. Ces éléments semblent donc valider la Q1.



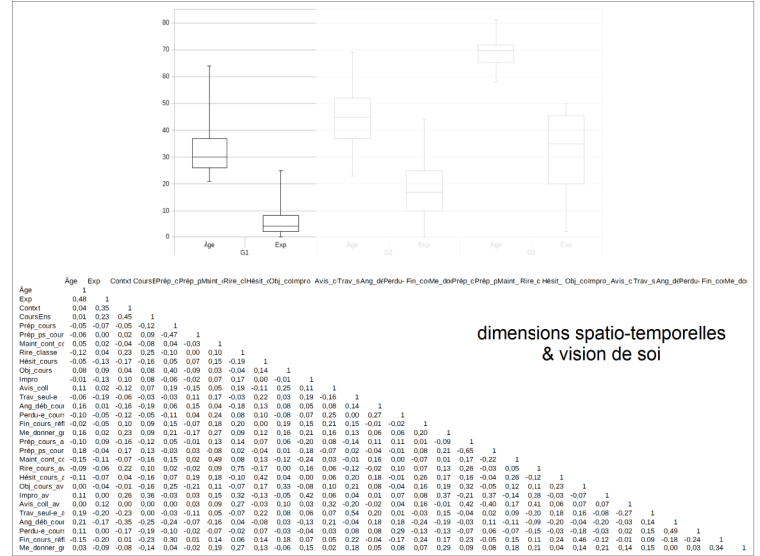
Afin de trouver des éléments de réponse à la Q2, j'ai réalisé des corrélations, grâce à la formule pearson contenue dans mon logiciel tableur. À l'instar de Zou et al. (2003 : 618), je comprends la corrélation comme le résultat d'un calcul statistique complexe, qui peut mettre en évidence une dépendance entre deux ensembles de valeurs. Dans cette étude, par exemple, les variables 'âge' et 'expérience enseignante' ont corrélé positivement et plutôt fortement (valeur de corrélation  $r = 0,76$ ). D'une manière générale, et dans le cadre de la population ayant répondu au questionnaire, plus les individus étaient âgés, plus leur expérience enseignante, calculée en nombre d'années, était importante. Toujours selon Zou et al. (ibid. : 617), une corrélation ne vaut pas causalité. Elle indique plutôt une piste de recherche pouvant être creusée par d'autres moyens d'enquête. Les calculs de corrélation que j'ai menés portent sur des variables relevant : i) des dimensions spatio-temporelles de la pratique des enseignant.e.s ('âge', 'expérience', 'contextes d'enseignement' et 'cours enseignés') ; ii) des contenus formatifs (au nombre de 16 dans le questionnaire) ; iii) de la vision de soi, passée, présente et future, des informateurs.trices. J'ai fait le choix de ne tenir en compte que des corrélations modérées et au-delà, c'est-à-dire égales ou supérieures à (valeur de corrélation  $r = 0,5$ ), soient-elles positives ou négatives. Enfin, étant donné que le G3, issu des auto-catégorisations des enseignants à la retraite, est constitué de 12 individus, il m'a semblé plus prudent de le laisser en dehors des calculs de corrélations, car la fiabilité de celles-ci nécessitent un nombre de cas quantitativement important – plutôt de l'ordre de la centaine.



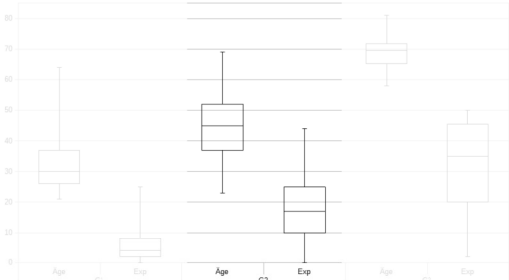


Age	Exp	Context	Cours	Eacc	ccprono	appr_a	concept	TICE	ccprat	erbienv	correcteval	ctrav	grgest	cigest	rggest	cappi	eintercu	gest_ei		
Age	0,49	1																		
Exp	0,04	0,36	1																	
Context	0,01	0,24	0,45	1																
CoursEns	0,06	-0,06	-0,22	-0,17	1															
acc_count	-0,01	-0,06	-0,14	0,02	0,50	1														
pronoec_count	-0,09	-0,20	-0,00	0,02	0,29	0,17	1													
appr_a1_count	0,03	-0,25	0,07	0,01	0,23	0,11	0,54	1												
concept_MQ	-0,11	-0,14	0,03	0,04	0,29	0,27	0,59	0,49	1											
TICEcount	0,01	-0,04	-0,17	-0,15	0,27	0,18	0,47	0,41	0,44	1										
prati_enseign	0,03	-0,16	-0,10	-0,14	0,36	0,30	0,46	0,41	0,47	0,47	1									
bienv_count	0,08	-0,11	-0,19	-0,12	0,52	0,34	0,22	0,39	0,28	0,49	0,43	1								
correct_count	0,12	-0,04	0,05	0,01	0,32	0,34	0,45	0,64	0,46	0,50	0,43	0,57	1							
eval_count	-0,07	-0,19	-0,17	-0,15	0,48	0,20	0,34	0,51	0,48	0,54	0,61	0,65	0,46	1						
trav_gr_count	0,08	-0,11	-0,19	-0,12	0,52	0,34	0,22	0,39	0,28	0,49	0,43	0,57	0,46	0,46	1					
gest_count	-0,20	-0,13	-0,19	-0,13	0,32	0,48	0,15	0,22	0,18	0,20	0,49	0,37	0,27	0,38	0,39	1				
gest_mes_dive	-0,05	-0,14	-0,13	-0,06	0,30	0,41	0,31	0,34	0,33	0,49	0,58	0,51	0,36	0,48	0,72	0,1	1			
gest_corp_count	-0,17	-0,23	-0,13	-0,03	0,31	0,41	0,25	0,23	0,28	0,37	0,47	0,54	0,33	0,49	0,53	0,62	1			
appr_ensh_count	-0,11	-0,09	-0,04	0,06	0,49	0,41	0,33	0,38	0,32	0,37	0,44	0,44	0,39	0,54	0,47	0,52	0,50	1		
intercu_count	0,00	-0,05	0,13	0,07	0,31	0,20	0,48	0,54	0,42	0,49	0,52	0,44	0,44	0,43	0,19	0,40	0,37	0,44	1	
gest_emot_ap	-0,10	-0,11	-0,07	-0,01	0,30	0,34	0,26	0,32	0,29	0,44	0,49	0,46	0,30	0,70	0,85	0,60	0,54	0,39	0,44	1

En ce qui concerne les corrélations entre la perception que les informateurs du G1 ont exprimé, respectivement, vis-à-vis les deux ensembles de variables, dimensions spatio-temporelles et contenus formatifs, on observe des valeurs positives significatives, entre les variables ‘contenu formatif gestion de mes émotions’ et ‘contenu formatif gestion des émotions des apprenants’ (valeur de corrélation  $r = 0,85$ ). D’autres corrélations positives, moins significatives, avec des valeurs comprises entre (valeur de corrélation  $r = 0,5$ ) et (valeur de corrélation  $r = 0,72$ ), s’observent entre des contenus formatifs différents. Les variables ‘âge’, ‘expérience enseignante’, ‘contextes d’enseignement’ et ‘cours enseignés’ ne corrélaient significativement ni entre elles, ni avec aucune variable portant sur des contenus formatifs.

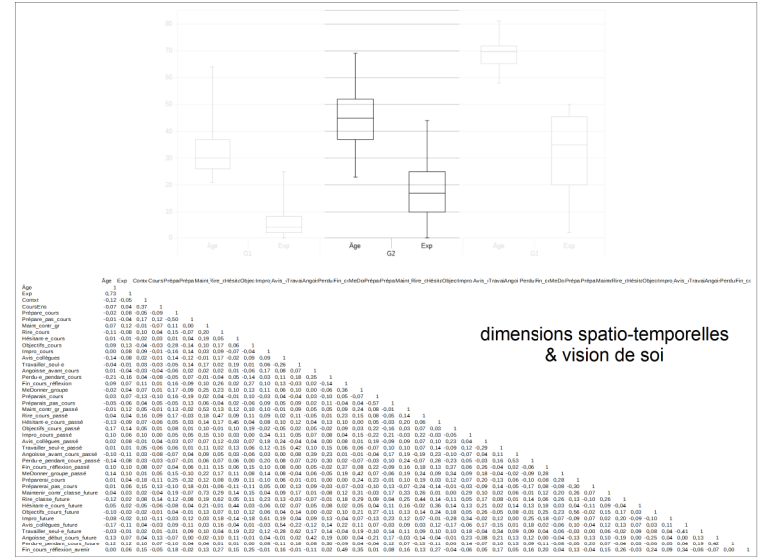


Quant aux corrélations entre la perception que les informateurs du G1 ont exprimé, respectivement, vis-à-vis les deux ensembles de variables, dimensions spatio-temporelles et vision de soi, notamment les pratiques pédagogiques spécifiques liées à l’exercice du métier d’enseignant.e de langue, la valeur la plus significative résulte des variables ‘rire en classe aujourd’hui’ et ‘rire en classe à l’avenir’ (valeur de corrélation  $r = 0,75$ ). Deux autres corrélations moins significatives s’observent, dont une négative, entre les variables ‘ne pas préparer mes cours à l’avenir’ et ‘préparer mes cours à l’avenir’ (valeur de corrélation  $r = -0,65$ ), et une positive, entre les variables ‘travailler seul aujourd’hui’ et ‘travailler seul à l’avenir’ (valeur de corrélation  $r = 0,54$ ). Les variables ‘âge’, ‘expérience enseignante’, ‘contextes d’enseignement’ et ‘cours enseignés’ ne corrélaient significativement avec aucune variable portant sur la vision de soi des enseignant.e.s.



	Âge	Exp	Contxt	CoursEnscq	cpconpron	appr_a	conceptTIC	ccpratt	erbienv	correctéval	c_trav	grgest_c	cgest_r	rggest_c	crappr_e	interc	gest_é			
Âge	1																			
Exp	0,78	1																		
Contxt	-0,05	-0,03	1																	
CoursEnscq	-0,01	0,07	0,39	1																
acq_cont	0,12	0,13	-0,01	0,11	1															
prononc_cont	-0,11	0,04	-0,04	0,23	0,56	1														
appr_act_cont	-0,02	-0,01	0,08	0,07	0,33	0,33	1													
concept_séq_	0,02	0,03	-0,07	0,02	0,40	0,42	0,63	1												
TICCont	0,07	0,07	0,16	0,13	0,42	0,43	0,67	0,56	1											
prat_enseign_	0,09	0,10	0,07	0,00	0,46	0,46	0,62	0,55	0,60	1										
bienw_cont	0,08	0,01	-0,02	-0,08	0,45	0,44	0,47	0,59	0,45	0,58	1									
correct_cont	0,07	0,00	0,05	0,10	0,47	0,49	0,31	0,46	0,41	0,55	0,53	1								
éval_cont	0,03	0,05	0,05	0,10	0,47	0,56	0,55	0,73	0,58	0,56	0,63	0,64	1							
trav_gr_cont	0,13	0,09	0,10	0,17	0,55	0,61	0,54	0,54	0,63	0,74	0,52	0,57	0,66	1						
gest_conf_co	0,09	0,14	0,03	-0,08	0,34	0,33	0,34	0,42	0,42	0,43	0,52	0,27	0,41	0,44	1					
gest_mes_émc	0,03	0,00	-0,06	-0,04	0,42	0,47	0,43	0,43	0,54	0,59	0,65	0,44	0,50	0,53	0,67	1				
gest_corp_cor	-0,08	-0,06	0,10	0,04	0,41	0,36	0,45	0,45	0,50	0,59	0,59	0,43	0,38	0,53	0,56	0,66	1			
appr_esth_cor	0,05	0,02	0,12	0,11	0,25	0,37	0,37	0,24	0,29	0,42	0,51	0,33	0,30	0,33	0,42	0,53	0,59	1		
interc_cont	-0,02	-0,04	-0,04	0,04	0,42	0,56	0,56	0,58	0,60	0,58	0,69	0,57	0,66	0,61	0,46	0,58	0,61	0,45	1	
gest_émot_ap	0,08	-0,02	0,09	0,07	0,40	0,39	0,46	0,40	0,54	0,58	0,65	0,49	0,44	0,57	0,49	0,73	0,64	0,49	0,59	1

En ce qui concerne les corrélations entre la perception que les informateurs du G2 ont exprimé, respectivement, vis-à-vis les deux ensembles de variables, dimensions spatio-temporelles et les contenus formatifs, la valeur la plus significative, en l'occurrence positive, porte sur les variables 'âge' et 'expérience enseignante' (valeur de corrélation  $r = 0,78$ ). On trouve d'autres corrélations moins significatives, et systématiquement positives, entre des variables relatives à des contenus formatifs. Les variables 'âge', 'expérience enseignante', 'contextes d'enseignement' et 'cours enseignés' ne corrélaient significativement avec aucune variable portant sur des contenus formatifs.



Des corrélations ont été enfin calculées entre la perception que les informateurs du G2 ont exprimé, respectivement, vis-à-vis les deux ensembles de variables, dimensions spatio-temporelles et vision de soi. Les valeurs les plus significatives sont au nombre de 3. Elles portent sur les variables : i) 'âge' et 'expérience' (valeur de corrélation  $r = 0,73$ ) ; ii) 'maintenir le contrôle de la classe aujourd'hui' et 'maintenir le contrôle de la classe à l'avenir' (valeur de corrélation  $r = 0,73$ ) ; iii) 'me donner au groupe aujourd'hui' et 'me donner au groupe à l'avenir' (valeur de corrélation  $r = 0,81$ ). 8 autres corrélations moins significatives (valeur de corrélation comprise entre  $r = -0,57$  et  $r = 0,62$ ), s'observent entre des variables différentes qui portent sur la vision de soi, passée, présente et future des enseignant.e.s. Les variables 'âge', 'expérience enseignante', 'contextes d'enseignement' et 'cours enseignés' ne corrélaient significativement avec aucune variable portant sur la vision de soi des enseignant.e.s.

Q1. Les informateurs.trices ayant répondu au questionnaire, expriment-ils.elles une quelconque conscience quant à un éventuel changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, réelle ou pressentie ?

Q2. L'éventuelle expression par les informateurs.trices, d'un changement vis-à-vis leur perception de leur soi-enseignant, au cours de leur expérience enseignante, corrèle-t-elle avec des variables contenues dans le questionnaire, et portant sur des pratiques pédagogiques spécifiques, voire sur des conditions, spatio-temporelles et contextuelles, liées à l'exercice du métier d'enseignant.e de langue ?

Formation d'enseignant.e.s de langue et

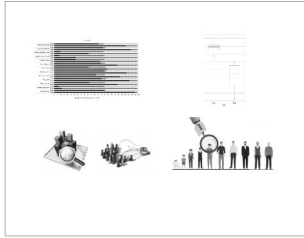
vision de soi

Question de départ et outil

Questions de recherche et méthodologie

Biais, limites et pistes

Quant à la Q2, peu de corrélations significatives ont été trouvées entre les aspects spatio-temporels liés la pratique des enseignant.e.s et des visions évolutives de l'image de soi des informateurs.trices. Des corrélations significatives sont apparues parmi des variables relevant des contenus de formation, ainsi qu'entre des aspects de la vision de soi de ceux-ci, passée, présente ou future. Or, ces corrélations semblent dessiner des formes de continuité entre des temporalités différentes. Ces résultats ne permettent donc pas de valider la Q2 et semblent par ailleurs contredire la Q1.



Cette étude présente des biais. Mon choix de regrouper les valeurs issues des échelles de Likert revient à dénuancer les données, en les rapprochant d'une logique binaire. Mon intention a été de les rendre plus visibles et digestes, et non pas de suggérer des signifiants 'oui' ou 'non', mais plutôt de dégager deux grandes tendances, l'une plutôt favorable, l'autre plutôt défavorable. Un deuxième biais relève de mon choix d'établir des sous-groupes à l'intérieur de la population d'informateurs.trices. Ceci a pu fragiliser la représentativité des valeurs obtenus, notamment pour le calcul des corrélations. En ce qui concerne les limites, j'ai exploité des données provenant d'un questionnaire, outil éminemment quantitatif, pour informer sur une problématique essentiellement individuelle – celle de la conscience et l'on peut avoir du changement, ainsi que des facteurs qui le génèrent. Comme je l'ai indiqué plus haut en citant Zou et al. (2013), je comprends les corrélations obtenues, résultat éminemment quantitatif, comme des indicateurs pouvant éventuellement suggérer la pertinence d'approches qualitatives. En ce qui concerne la temporalité, le questionnaire, en tant qu'outil, informe sur un instantané quantitativement riche, sur une période a priori nulle du point de vue longitudinal. Certes, il existe, dans le questionnaire que je viens de présenter, des items qui interrogent sur le passé, le présent et l'avenir. Toujours est-il que ces invitations à l'introspection, à la rétrospection et à la projection, ont été réalisées à un seul moment T. L'observation du changement ne peut évidemment pas faire l'abstraction de la dimension longitudinale et diachronique.



Des corrélations plutôt faibles ont été obtenues entre les variables spatio-temporelles ('âge', 'expérience', 'contextes' et 'cours enseignés') et, respectivement, la perception des informateurs quant aux contenus formatifs suivis, ainsi que les descripteurs de leur vision de soi, passée, présente et future, des informateurs.trices. Ces deux ensembles de variables – contenus formatifs et vision de soi – ont, par contre, montré des corrélations moyennes, voire fortes. Ceci suggère que la conscientisation de certains aspects liés à la pratique enseignante, notamment le changement en tant que constat et/ou projet assumé, peut ne pas résulter d'une accumulation d'expériences enseignantes, mais plutôt de la sensibilisation, auprès des enseignant.e.s – soient-ils.elles débutant.e.s, expérimenté.e.s, chevronné.e.s ou retraité.e.s –, à des contenus formatifs qui facilitent l'introspection, la rétrospection et la projection. Les résultats ne permettent pas de mettre en évidence la part que l'espace et le temps jouent dans la fabrique du changement, telle que celui-ci peut être perçu par un.e enseignant.e de langue. Ces mêmes résultats suggèrent, en revanche, une conscience, chez les enseignant.e.s, de changements, au fil du temps, dont la systématiquité ne saute pas aux yeux. Il paraît pertinent d'imaginer de futurs travaux de recherche, éminemment qualitative, qui interrogent des dispositifs de médiation ayant pour objectif de sensibiliser des enseignant.e.s à l'intégration de la rétrospection, de l'introspection et de la projection. Ce trinôme réflexif semble à nos yeux pertinent en vue de faire émerger les envies et les ressentis des enseignants, tout en les faisant converser avec des principes, didactiques et pédagogiques, qui soutiennent une vision responsable et informée du métier, notamment en ce qui concerne son agentivité dans les processus d'acquisition langagière, dont les enseignants sont censés être les facilitateurs.